


Se rêver KAREN BLIXEN

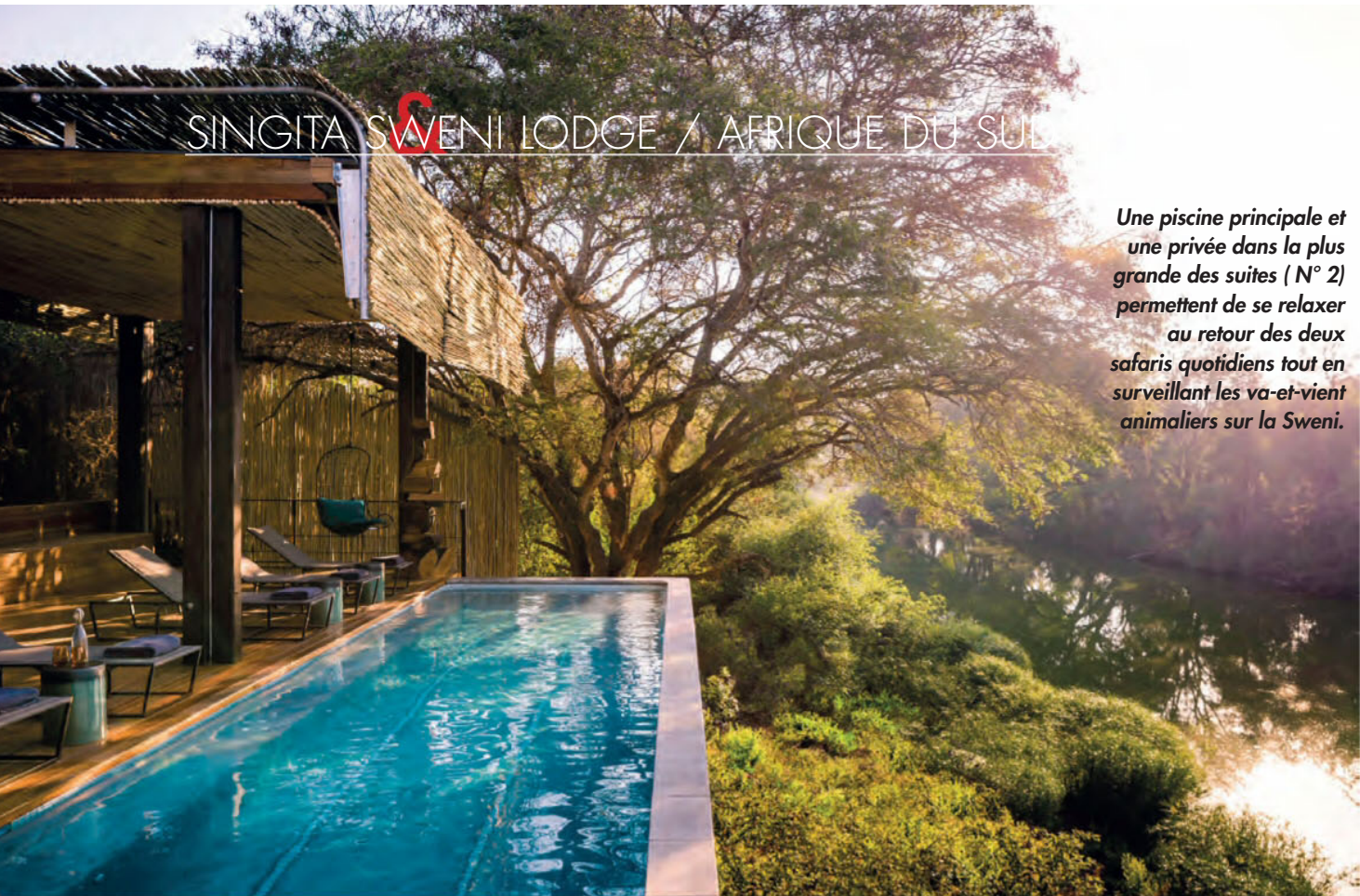
REVÊTIR SA SAHARIENNE, S'ENTURBANNER
D'UN CHÈCHE ET QUITTER AVANT LE LEVER DU SOLEIL,
LE SINGITA SWENI LODGE, EN AFRIQUE DU SUD.
POUR HONORER SES RENDEZ-VOUS AVEC LE BUSH ET
SES HABITANTS POILUS ET PLUMÉS. POUR VIVRE
SA VIE EN SAFARI.

ANNE-MARIE CATTELAÏN-LE DÛ



*La vaste terrasse de
chaque suite surplombe la
rivière Sweni. On peut, si
on le souhaite, y dormir
en toute tranquillité avec
les crocodiles et autres
bêtes comme voisins.*

SINGITA SWENI LODGE / AFRIQUE DU SUD



Une piscine principale et une privée dans la plus grande des suites (N° 2) permettent de se relaxer au retour des deux safaris quotidiens tout en surveillant les va-et-vient animaliers sur la Sweni.

Les hôtes se retrouvent pour partir en safari, prendre un drink ou le petit-déjeuner dans le lobby-salon où les soirs d'hiver flambe une cheminée.



Six villas suites uniquement avec chacune un coin salon joliment décoré par le studio sud-africain Boyd Ferguson et Geordi de Sousa Costa.

La brousse s'invite en permanence dans le lodge où parfois un léopard pavane avec majesté

Traitée façon tente de luxe, la chambre aux meubles design communique elle aussi avec le bush.



D

iste en approche... descente en douceur. Soudain l'avion se cabre, le pilote remet les gaz et amorce au-dessus de la brousse une longue boucle. Il se marre, coutumier du fait. Impossible d'atterrir sur la piste en latérite, une horde de koudous, belles et grandes antilopes s'y pavanent. Insensibles au bruit du moteur. Après tout, elles sont sur leur domaine. Légitimes. Le chauffeur du Sweni alerté les déloge avec son 4 X 4. Galop affolé vers la steppe. Bienvenue en Afrique du Sud. Bienvenue chez les big five et leurs multiples colocataires qui se partagent la terre protégée du Kruger Park et les 75 000 hectares de la concession privée de Singita. Un réel privilège permettant aux hôtes d'approcher au plus près les animaux, sans la présence gênante d'autres véhicules.

Un lodge version hippie chic

Huit heures à peine, le soleil en cette fin d'hiver écrase déjà le paysage décoloré, brûlé après des mois de sécheresse. Chacun guette l'été et ses pluies bienfaitrices. Décembre devrait voir l'herbe reverdir. La rivière Sweni coule au ralenti sur les roches polies. On la traverse sans heurt, le regard attiré par un crocodile ne dormant que d'un œil. On le repère à nouveau en prenant possession de sa villa suite dont l'immense terrasse déborde sur le cours d'eau, façon gabion dissimulé sous les arbres, invisible. Le crocodile n'a pas bougé d'une écaille. Le museau aplati dans le sable. Impassible sur la berge opposée au lodge. Aucun risque qu'il n'escalade la rive trop pentue. On peut, sans craindre une visite inopinée, se débarasser des miasmes du voyage sous la douche extérieure, respirant l'odeur si caractéristique de la brousse chargée d'humus, de fumées légères et des parfums lourds d'une végétation exténuée, à bout de souffle. On résiste à l'envie de s'affaler dans le vaste lit occupant sous un dais dressé comme une tente la partie septentrionale de la suite, dans le prolongement du grand salon qui regarde le bush. Version hippie chic, designée Cecile & Boyd du studio sud-africain Boyd Ferguson et Geordi de Sousa Costa, de par en mai dernier, tandis que le cabinet GAPP architects du Cap a revu les structures extérieures pour qu'elles disparaissent littéralement dans le paysage. Déco, version Out Of Africa contemporaine. Ne manque que Robert Redford. Le fantasme n'est pas interdit ! L'Afrique, ses légendes et sa sorcellerie les suscitent. Mais l'heure est au brunch, à la prise de contact avec son guide Charles. Un costaud sympa, peu avare en



paroles. Un baroudeur, défenseur de l'environnement qui n'a pas son pareil pour surprendre un troupeau de lionnes en pleine sieste avec leurs progénitures nées il y a quelques mois sollicitant encore la tendresse et l'attention maternelles. Où le rhinocéros solitaire traînant ses quelque trois tonnes tandis que sous le couvert une femelle chemine, elle aussi avec son petit passé des cinquante kilos de sa naissance à 800 en un an. Traquant aussi les traces du léopard et le tohu-bohu d'un troupeau d'éléphants croquant sans retenue les branches et les troncs. Ainsi va la faune. Ainsi vont les humains soucieux de la découvrir. Le matin aux aurores lorsqu'après la nuit, elle part en

Y aller

Avec Tselana Travel. Marie-Louise Moineau, propriétaire de l'agence a longtemps vécu en Afrique du Sud et connaît parfaitement le pays. Spécialiste, elle monte des voyages sur mesure dans les plus beaux lodges. Le Singita Sweni Lodge fait partie de sa short list. C'est sans nul doute un des plus beaux d'Afrique du Sud. Elle propose un forfait A/R sur Air France, avions Taxi A/R Johannesburg Singita Sweni Lodge, 5 J/4 N, en pension complète, safaris inclus à partir de 6930 €.

Tél : 01 55 35 00 30, www.tselana.com



Tradition, se retrouver le soir avec les autres hôtes autour du brasero pour commenter les scènes vues en safari, verre de vin sud-africain en main.

La lutte contre les braconniers

Singita finance, en accord avec le Kruger Park, une brigade anti-braconnage pour protéger les rhinocéros, nombreux dans la réserve. Leurs cornes sont très prisées par le marché vietnamien et chinois pour booster les capacités sexuelles de ces messieurs. Une hérésie ! Jacques Louw patrouille régulièrement le long de la frontière du Mozambique toute proche. Un pauvre grillage poreux partage les deux pays. Depuis la mise en place de ce système, le nombre de rhinocéros abattus ou mutilés est tombé de 150 par an en 2012 à 15 en 2017.

Les nuits de pleine lune, en particulier, une brigade anti braconnage veille sur la sécurité des animaux tandis que les rangers patrouillent le jour.



chasse. Etonnant remue-ménage, des hyènes sortant d'une termitière géante où elles se sont blotties en meute pour dormir, des girafes se dégourdisant les pattes en petites foulées, des rapaces tournoyant au-dessus de quelque carcasse. Trois heures le matin à traquer, en silence, quand la lumière pointe à l'est. Trois heures le soir, à partir de seize heures jusqu'au-delà du coucher du soleil. Entre-temps on profite du lodge, de sa table délicieuse et raffinée mais aussi de son spa où l'experte Lulamela soulage les dos éprouvés par la piste, hydrate avec ses crèmes Terre d'Afrique la peau que la poussière et les UV malmènent. Le temps aussi d'échanger sur l'environnement, les ressources naturelles, l'énergie solaire, Singita étant engagé dans une démarche écoresponsable. De discuter avec Paul qui a ouvert une école de cuisine dans le village pour former filles et garçons et leur offrir des perspectives d'avenir. Et avec Tsakane Khoza, orpheline, embauchée comme plongeuse dans le lodge. Courageuse, intelligente, repérée par le management elle part à New York suivre des cours pour devenir à son tour manager. Une aventure pour cette jeune femme qui n'a jamais quitté son hameau. Et qui, tous frais payés par Singita, sans obligation de retour et d'engagement, va suivre une scolarité qualifiante.

Et puis, les jours filant sans qu'on y prenne garde, on refait ses bagages, on dénoue son chèche. On regagne la piste. Direction Johannesburg. Et devinez qui cette fois empêche l'atterrissage de l'avion ? Des zèbres ! Ils sont huit, déployés en ligne comme un cordon de CRS empêchant toute intrusion. Et si on retournait en arrière. On renonçait au retour. Pour comme Karen Blixen, la baronne, écrire sur cette Afrique éternelle. ■